



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

-Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

-La pluviométrie (p.2)

-La situation agricole (p.2)

-Les récoltes réalisées (p. 2)

-Les récoltes à venir (p.2)

-Accès aux intrants (p.3)

-La production et santé animales (p.3)

-Accès au revenu (p.4)

-Prix des produits sur les marchés (p.4)

-Conclusion et recommandations (p.5)

La situation de la sécurité alimentaire des ménages du Nord'Est demeure encore précaire au cours des mois de mars et avril. La disponibilité de produits alimentaires locaux est faible. Peu de récoltes ont été réalisées. La production de fruits est mauvaise. En dépit des moyennes de 80 millimètres de pluie du mois de mars et de 94 millimètres enregistrés en avril, des superficies acceptables de terre ont été semées en haricot, arachide, maïs, igname, pois congo etc. Cependant, moins de 50% des espaces réservés à la cultures du riz sont déjà emblavés au niveau de la plaine irriguée. Contrairement aux années précédentes, les intrants agricoles n'ont été pas de subventionnés. Des plantations, en particulier le riz, ont été sévèrement ravagées par le rat. La disponibilité alimentaire augmenterait à partir de juillet.

Le secteur de élevage, fait comme d'habitude, face à de sérieux obstacles : Les maladies, le vol, la déficience nutritionnelle, le manque d'organisation etc. Dans certaines zones, la disponibilité de fourrages est affectée. Ainsi, les bovins commencent à maigrir. Les populations de certaines espèces diminuent considérablement.

Les marchés sont suffisamment approvisionnés, notamment en produits importés. Le riz « bull » est l'unique produit importé dont l'augmentation de prix est supérieure à 10% par rapport à la période précédente. En revanche, des hausses importantes de prix de presque tous les produits locaux ont été constatées. L'augmentation de leur prix est due à ce qu'on les utilise pour réaliser les semis de printemps.

La possibilité pour les Nordesiens de se procurer du revenu est limitée. La production de charbon de bois est l'une des activités économique qui en génère le plus de revenu dans le département. Le secteur agricole et la fabrication du charbon de bois créent très peu de main d'œuvre. Les petites activités commerciales ne génèrent pas suffisamment de profit. On n'exécute pas d'activité HIMO. Donc, l'accès aux marchés est très limité pour la plus grande partie de la population. Dans le but de rendre le secteur agricole plus productif, les actions suivantes doivent être menées par les autorités concernées :

- réaliser une campagne de dératisation ;
- diagnostiquer les problèmes sanitaires des animaux ;
- organiser régulièrement des campagnes de vaccination ;
- faciliter les services agricoles aux agriculteurs.

Figure 1 : parcelle d'haricot, à Carice



La pluviométrie

Des quantités insuffisantes de pluie sont tombées durant la période. Des moyennes départementales de 80 et 94 millimètres de pluie sont respectivement enregistrées en mars et en avril. Les communes des Perches, de Mont-Organisé, de Sainte Suzanne, de Terrier Rouge et de Caracol ont reçu plus de pluie que les autres. La plus grande quantité de ces pluies sont tombées au cours des 2 dernières décades du mois de mars et de la première et deuxième décades d'avril (figures 2 et 3 et tableau 1).

La situation agricole

Comme d'habitude, beaucoup de semis ont été réalisés au cours de cette campagne de printemps. Des plantations sont en développement tant au niveau des communes de montagne que dans les zones de plaine. Au niveau de la plaine irriguée, environ 40% de la superficie sont jusqu'à date emblavée en riz. Le manque d'eau, de moyens financiers et de service de labourage sont responsables de cette faible superficie plantée. Les semis ont débuté depuis le mois de janvier. Les plantations sont à différents étapes du cycle reproductif. Les parcelles sont affectées par divers maladies et ravageurs, notamment par le rat. Le semis d'haricot de montagne est effectué, particulièrement en avril, mais il va se poursuivre durant le mois de mai. Bénéficiant des pluies tombées, les plantations sont en bon état. L'igname, le maïs, l'arachide, le pois congo, le manioc, le pois inconnu sont également semés. La plupart de ces cultures susmentionnées sont associées à l'haricot, en particulier ; le pois congo, le maïs et l'igname.

Les récoltes réalisées

La disponibilité de produits agricoles est faible durant cette période. Des cultures à cycle long telles que l'igname, la banane, le manioc, etc. sont récoltées. La récolte de l'igname s'effectue dans quelques endroits des communes de montagne. Un peu de banane se récoltera dans tout le département. Du manioc est également récoltés au niveau de toutes les communes.

Les récoltes à venir

Les récoltes du haricot, du pois nègre débiteront en juin prochain. Celle du riz commencera au mois de mai et se poursuivra jusqu'à la fin de l'année. En revanche, la récolte de l'arachide et du maïs démarreront en août et septembre.

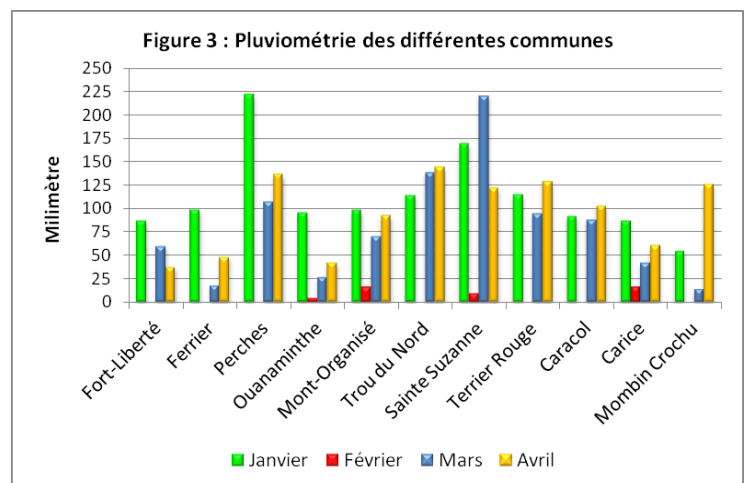
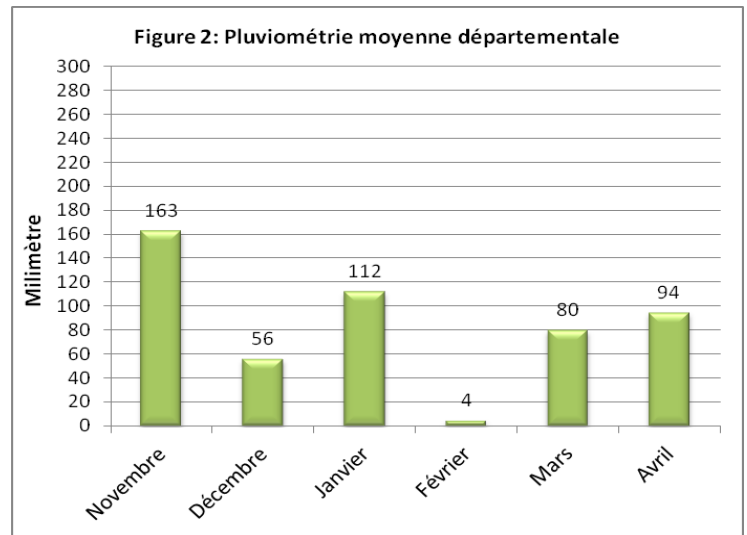


Tableau 1 : Pluviométrie par décade pour les mois de février, mars et avril

Mois	Février						Mars						Avril					
	1		2		3		1		2		3		1		2		3	
	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs
Fort-Liberté	0.8	1	0	0	0	0	7	1	28.2	3	24.6	3	7.4	1	25.8	2	4	1
Ferrier	0	0	0	0	0	0	0	0	18	1	0	0	0	0	23	1	25	1
Perches	0	0	0	0	0	0	0	0	44.5	1	62.4	3	25.4	1	92.6	2	18.4	1
Ouanaminthe	4.2	1	0	0	0	0	6.8	2	7.8	2	11.8	2	28.4	4	12.4	3	1	1
M-Organisé	6.4	1	0	0	9.4	2	6.4	1	8.8	1	54.4	4	33.8	3	65	4	37.6	3
Trou du Nord	0	0	0	0	0	0	0	0	82.2	2	56.3	4	96	1	44	2	4	1
Sainte Suzanne	6.5	1	0	0	2	1	0	0	94	2	126	2	64	3	24	2	34	2
Terrier Rouge	0	0	0	0	0	0	8.8	2	49.8	3	35.4	4	43.8	2	56.2	2	28.8	1
Caracol	0	0	0	0	0	0	0	0	58	1	30	2	54.5	1	38	2	10	1
Carice	5	1	0.4	1	10	2	6.6	2	5.4	3	29.6	3	27	2	15.6	4	17.8	3
M. Crochu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14	1	35	4	32.6	2	58	2

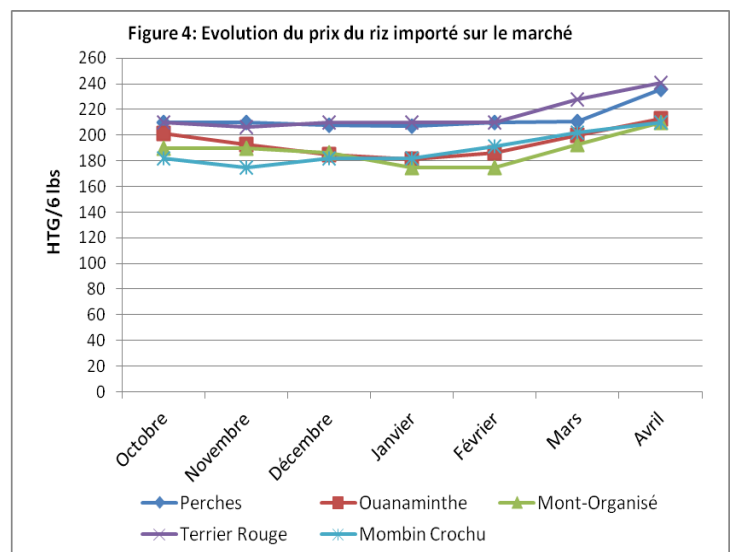
Cette année, la cueillette de la mangue commencera en juin au lieu d'avril. La production est en dessous de la moyenne. La production de la noix d'acajou est également faible.

Accès aux intrants

On utilise beaucoup de semences pour réaliser les semis de printemps. De l'engrais chimiques a été utilisé pour entretenir les plantations de riz au niveau des plaines de Fort-Liberté et de Maribaroux. Le sac de complet et d'urée de 50 kilo s'achète à 1500 gourdes. Contrairement aux années antérieures, les agriculteurs ne bénéficient de subvention d'aucune organisation. La superficie cultivée est due au manque de moyens financiers des agriculteurs pour se procurer, entre autres, des intrants, notamment pour la plantation du riz.

Production et santé animales

Comme la production agricole, le secteur du gardiennage est confronté à beaucoup de problèmes. Les animaux sont régulièrement atteints de maladies. Les différentes maladies dont ils sont victimes engendrent une diminution du cheptel, en particulier, les porcins, les caprins et les poules. A cause de la faible organisation du secteur, la vaccination contre le teshen n'aboutit pas au résultat espéré. Dans la plupart de communes, beaucoup de poules indigènes sont détruites. La réduction de la quantité de bétails est également causée par le vol. Il est plus fréquent dans les communes de Mont-Organisé, de Ouanaminthe et de Ferrier. Ce sont les bovins et les caprins qui sont particulièrement enlevés. Dans le but de les capaciter à faire face aux cas élémentaires, 4 journées de formation ont été organisées à l'intention de 30 agents vétérinaires du département.



Les fourrages demeurent l'unique source de l'alimentation des bétails du Nord'Est. A cause de la rareté de pluie des premiers mois de l'année, la disponibilité diminue au niveau de la zone de plaine et aux Perches. En effet, de la perte de poids est observées chez les bovins.

Accès au revenu

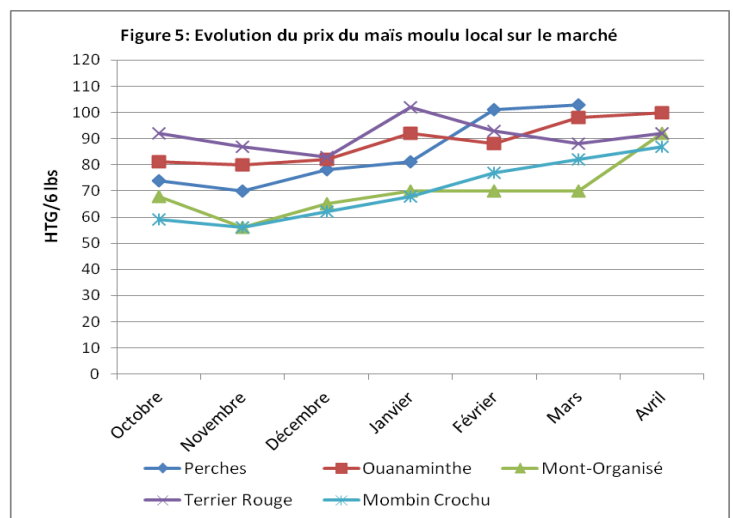
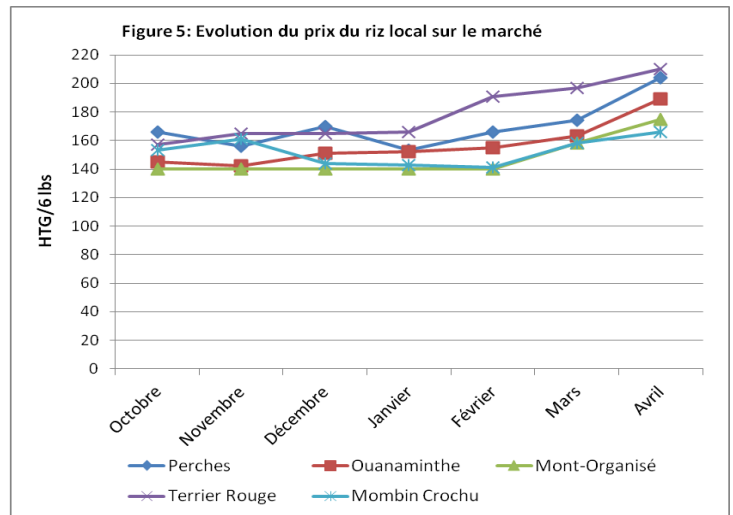
En plus de la production agricole et de l'élevage, la fabrication de charbon de bois, la main d'œuvre agricole et le petit commerce sont les principales sources de revenu dans le département. Dans le milieu rural, le charbon de bois est produit par toutes les catégories socioéconomiques. L'argent obtenu de sa production est utilisé pour faire face à diverses obligations : production agricole et investissement en bétails, paiement de scolarité, achat d'aliment etc. De la main d'œuvre agricole est générée tant dans l'agriculture que dans la production du charbon de bois. L'établissement des plantations de printemps crée un peu de main d'œuvre agricole locale, mais il est plus facile de s'en procurer du côté de la République Dominicaine. Pratiqué par beaucoup de femmes, les activités commerciales contribuent à l'alimentation des ménages.

Prix des produits sur le marché

Les prix de la plupart de produits alimentaires varient considérablement durant le mois d'avril par rapport à février. Contrairement aux produits importés, les prix de tous les produits locaux sont à la hausse sur les marchés. A l'exception du haricot noir et du pois congo qui deviennent respectivement 4.6 et 2.0% plus chers, la variation de prix des autres produits locaux est supérieur à 10%. Quant aux produits venus de l'extérieur, les prix de la majorité d'entre eux restent plus ou moins stables. Cependant, le prix du riz importé « bull » augmente de 13.8% et celui du sucre rouge chute de 5.5%.

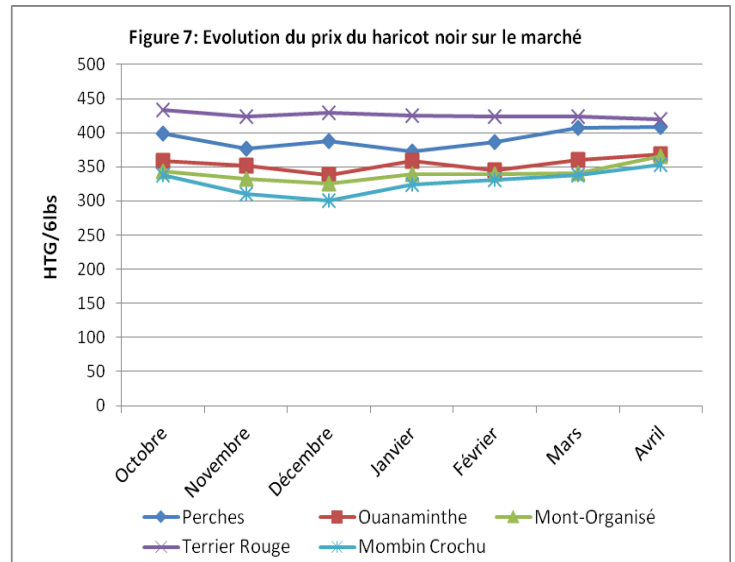
Durant le mois d'avril, le prix du riz importé « bull » est à la hausse sur tous les marchés du département. L'augmentation de son prix a débuté en mars dernier. En comparaison à février, la hausse de prix est moins élevée à Mombin Crochu ; mais elle est plus considérable dans la commune de Terrier Rouge. Elle augmente de 9.9% du côté de Mombin Crochu et de 20.0% à Terrier Rouge (figure 4).

A l'instar du riz importé « bull », le prix du riz local augmente également dans tout le département. Sur le marché de Mont-Organisé par exemple, la marmite de 6 lbs qui était à 140 gourdes au mois de février s'achetait à 175 gourdes en avril, soit 25% plus chère. Cependant, c'est sur les marchés de Terrier Rouge et des Perches qu'il est plus le coûteux. On l'achète à respectivement 210 et 204 gourde (figure 5).



En se référant au maïs moulu local, son prix est à la hausse sur presque tous les marchés du Nord'Est lorsqu'on compare le mois de février à celui d'avril. C'est uniquement dans la commune de Terrier Rouge qu'il demeure partiellement stable. A Ouanaminthe, sur le marché de Mont-Organisé et dans la commune de Mombin Crochu, il devient respectivement 13.6, 31.4 et 13.0% plus coûteux (figure 6).

De même que le maïs moulu local, le prix du haricot noir augmente aussi dans presque toutes les communes par rapport à Février. Il faut toutefois signaler que la hausse de son prix est moins importante que celle du riz importé « bull », du riz local et du maïs moulu local. Comme ce dernier produit, il reste plus ou moins stable à Terrier rouge. Son prix est plus élevé à Terrier Rouge et aux Perches que dans les autres communes (figure 7).



Conclusion et recommandations

Comme la plupart du temps, la population du Nord'Est évolue dans une situation de sécurité alimentaire difficile. La possibilité pour les ménages de se procurer du revenu est très réduite. Les prix des produits alimentaires, en particulier les riz, sont élevés. Ainsi, il n'est facile pour les plus vulnérables d'accéder aux marchés. On réalise très peu de récolte. Donc, la disponibilité de produits locaux est faible. La plupart des communes du département n'ont pas reçu assez de pluie durant la période de mars à avril. Cependant, des superficies importantes de terre ont été plantées en diverses cultures. L'état de développement de ces dernières est acceptable. Les semis se continueront aux mois de mai. A cause de la demande plus élevée en eau et en intrant, le pourcentage de la superficie cultivée en riz est inférieur par rapport aux autres cultures. Les plantations sont atteintes de divers problèmes phytosanitaires. Le secteur du gardiennage est également confronté à beaucoup de difficultés. Dans le but d'apporter une amélioration à cette situation, les actions suivantes doivent être entreprises par les décideurs:

- ❖ réaliser une campagne de dératisation ;
- ❖ réaliser des diagnostics en vue d'identifier les causes des problèmes sanitaires des animaux ;
- ❖ vacciner régulièrement et efficacement les bétails ;
- ❖ subventionner les intrants agricoles et faciliter les services de labourage au profit des agriculteurs.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rémi Prosper : prosper109@yahoo.fr, Tél: 3815-3348/3270-1300

Agronome Marcelin Théard : theardmarcelin@yahoo.fr, Tél: 3880-1164

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou www.cnsa509.haiti.org